Document généré le 5 juin 2025 09:47

Revue d'histoire de l'Amérique française

SOEUR PAUL-ÉMILE, s.g.c, *Amiskwaski, La Terre du Castor*. La Baie James. Trois cents ans d'histoire militaire, économique, missionnaire. Préface de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, Canada, 1952. In-8, 315 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 6, numéro 4, mars 1953

URI : https://id.erudit.org/iderudit/301566ar
DOI : https://doi.org/10.7202/301566ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1953). Compte rendu de [SOEUR PAUL-ÉMILE, s.g.c, *Amiskwaski, La Terre du Castor*. La Baie James. Trois cents ans d'histoire militaire, économique, missionnaire. Préface de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, Canada, 1952. In-8, 315 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *6*(4), 587–588. https://doi.org/10.7202/301566ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1953

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

SOEUR PAUL-ÉMILE, s.g.c., *Amiskwaski, La Terre du Castor.* La Baie James. Trois cents ans d'histoire militaire, économique, missionnaire. Préface de Son Excellence Monseigneur Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, Ottawa, Canada, 1952. In-8, 315 p.

Un grand chapitre de l'histoire des missions du Canada français; un grand chapitre aussi d'une autre histoire, celle de la méritante congrégation des Oblats de Marie-Immaculée. Par l'ouvrage du Père Th. Orlotan, O.M.I. *Les Oblats de Marie Immaculée*, Paris, 1915, tome II, EN DEHORS DE L'EUROPE; encore mieux par ceux du Père Pierre Duchaussois, O.M.I.: *Les Sœurs Grises dans l'Extrême-Nord du Canada*, (Montréal, 1920; *Aux Glaces polaires*, Paris, 1921; *Apôtres inconnus*, Paris, 1924; *Femmes héroïques*, Paris, 1927. nous connaissions déjà les missions oblates de l'Athabaska-Mackenzie, Toujours dans la région du nord canadien, mais cette fois dans la partie orientale, une autre tranche de cette histoire nous restait inconnue ou mal connue. C'est cette tranche que nous raconte Sœur Paul-Émile. *Amiskwaski, la Terre du Castor*, c'est la Baie d'Hudson, Méditerranée du nord canadien, "assez vaste pour contenir la France, la Belgique et la Hollande réunies"; c'est aussi, figurant une urne gigantesque à col élargi, le fond d'appui de cette Méditerranée, la Baie James, large de 200 milles à sa partie supérieure, de plus de 300 milles en ligne verticale. C'est dans le pourtour de cette baie qu'on trouve aujourd'hui un vicariat apostolique. L'ouvrage de Sœur Paul-Émile va nous dire après quelles étapes héroïques il a pu s'y établir. Des chapitres préliminaires nous ramènent à trois cents ans en arrière, pour nous relater la première histoire de la Baie d'Hudson, sa découverte, le long conflit anglo-français pour la possession de la fourrure, conflit que termine, l'on sait comment, le désastreux traité d'Utrecht. Dans l'histoire

des missions catholiques, se produit alors une rupture de deux cents ans. Il faudra attendre l'année 1836, avant que réapparaissent les missionnaires catholiques dans le haut Témiscamingue, puis en Abitibi. Enfin en 1847, les porteurs d'évangile atteignent aux rives mêmes de la Baie James. Dernière montée vers le nord accomplie cette année-là par des Oblats, fils de Mazenod, récemment arrivés au pays, à l'appel de Mgr Bourget. Ils s'installent à la Baie James pour y demeurer. Fief d'Église, de géographie austère, proche des vents du pôle, isolé, éloigné des voies de communications modernes où vont s'écrire, comme en toutes ces missions du nord-canadien, des pages d'épopée pour la conquête de quelques milliers d'âmes indiennes. L'auteur a bien marqué les étapes de cette conquête: missions itinérantes pendant dix ans; établissements permanents, avec église, école, hôpital, défrichements; montée vers le nord, par la rive ouest de la Baie, puis par la rive-est, enfin toute la région conquise à l'Église, érection d'un vicariat apostolique avec siège à Monsonee en 1938. Le tout s'accomplit au milieu des épreuves communes à ces sortes d'entreprises: longues courses sur la mer et sur les rivières fougueuses, souffrances de la faim, isolement, ravages de terribles débâcles, d'incendies qui viennent ruiner des années de labeur. Sur ce fond d'histoire se profilent d'admirables figures de missionnaires, figures de prêtres, figures de Frères ingénieux, d'un dévouement surhumain, figures de religieuses, Sœurs Grises de la Croix, montées là-haut en 1902 pour prendre soin des hôpitaux et des écoles.

L'auteur qui n'en est pas à ses débuts, en histoire, connaît son métier. Pour écrire son ouvrage, il n'a négligé aucun des dépôts d'archives qu'il devait consulter. Lui dirons-nous, en passant, qu'il aurait pu se renseigner fort exactement sur le voyage de Jean Bourdon à la Baie d'Hudson en consultant le *Louis Jolliet, Vie et Voyages* du Père Jean Delanglez ? *Amiskwaski* est écrit dans une langue fort correcte, souvent élégante; le ton admiratif y apparaît de ci, de là; pas plus qu'il ne convient à la sobriété du genre. Un livre qui se lit comme un roman d'aventures.

Lionel GROULX, ptre